

L'école de la mer

Cinq ados du centre jeunesse gagnent le large

VÉRONIQUE LAROCQUE

veronique.larocque@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Avoir le pied marin n'est pas donné à tous. Pas seulement en raison du tangage du navire et du mal de mer qui guette. Sur les eaux, les membres de l'équipage d'un bateau doivent se serrer les coudes, s'entraider et avoir confiance les uns envers les autres. Un élément parfois difficile à développer lorsqu'on a été écorché par le passé.

« On leur fait vivre une nouvelle expérience. C'est quelque chose dont ils vont se souvenir toute leur vie. »

Hier, cinq adolescents du Centre jeunesse de l'Estrie ont pris le large. Ils navigueront sur les eaux du lac Memphrémagog toute la fin de semaine. «On leur fait vivre une nouvelle expérience. C'est quelque chose dont ils vont se souvenir toute leur vie», témoigne Louis Vachon, un des deux intervenants qui prend part à l'aventure.

Quelques heures avant de lever l'ancre, le jeune Alexandre est fébrile. «On a vraiment hâte, on va avoir du plaisir», s'enthousiasme-t-il. «J'aime ça voyager», ajoute Kevin.

Tous deux ont été choisis parmi la quarantaine d'adolescents, de 16 à 19 ans, qui font partie du



IMACOM, JESSICA GARNEAU

Cinq adolescents du Centre jeunesse Val-du-Lac sont partis pour le week-end sur deux voiliers sur le lac Memphrémagog accompagnés des «capitaines» Richard Drapeau et Patrick Fréchette (au centre).

Programme qualification des jeunes au Centre jeunesse de l'Estrie. Ce programme vise l'accompagnement d'adolescents qui n'ont pas un grand réseau de contacts et qui sont parfois laissés à eux-mêmes. «Souvent, ce sont des jeunes qui n'ont pas confiance envers les adultes», précise Marie-France Thibeault, agente d'information pour le centre.

Acquérir de la confiance en soi et envers les autres est donc l'un des objectifs de cette fin de semaine. «On veut qu'ils relèvent des défis», explique Manon Lafrenais, la seconde intervenante.

L'année dernière, lors de la première édition de «Gagnez le large», l'initiateur du projet,

Richard Drapeau, avait été marqué par la reconnaissance que les jeunes lui ont porté. «Le plus surprenant pour des gens comme moi, c'était l'impact chez les jeunes de la confiance qu'on leur témoignait», raconte M. Drapeau. Il se souvient d'ailleurs de l'un d'eux qui l'avait remercié de lui avoir prêté un Ipod, un geste que M. Drapeau avait fait tout naturellement.

Encore cette année, Richard Drapeau est au gouvernail d'un voilier qui transporte les jeunes. Un second est conduit par Patrick Fréchette.

Les capitaines et leurs moussaillons seront de retour à bon port demain.